



Blanche Neige doit mourir !



Blanche Neige doit mourir !

Librement inspirée du conte des frères Grimm.
Et aussi du dessin animé de Walt Disney (mais très peu).

Écriture et jeu : Nilco Moogin, Mariana Lézin, Jean-François Paris, Paul Tilmont

Mise en scène : Mariana Lézin

Musique : Nilco Moogin

Lumières : Alexis Marchettis

Costumes : Patrick Cavalié et Eve Meunier

Administration : Bernard Lézin et Nina Torro

Communication : Mélanie lézin

Diffusion : Mariana Lézin

Création familiale dès 8 ans

Durée : 50 mn

Création 2019

Production : Troupuscule Théâtre

Avec le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée, le Département des Pyrénées-Orientales, la MDPO de Thuir, la Casa Musicale, le Théâtre des Possibles, la Ligue de l'Enseignement des PO et Occitanie en scène



Résumé

C'est l'histoire de Blanche-Neige, cette pauvre enfant poussée à quitter le cocon de l'enfance parce qu'elle est trop jolie. Chassée de son château et soustraite à ses privilèges, sa tête mise à prix par une belle-mère jalouse avide de pouvoir, Blanche-Neige atterrit dans une maison d'hommes dans l'unique but de les servir et croque le fruit défendu. Sa vie déjà en suspens se fige dans un écrin de verre. Elle finit entre les mains du prince, ce fils de roi qui tombe amoureux d'une image et d'un rang social. Oui, une chose est sûre, Blanche Neige doit mourir, ou plus précisément, c'est l'image que les hommes ont d'elle qui doit mourir !

Genèse

Nous voici réunis une nouvelle fois, l'équipe de *Candide* ! au complet pour raconter une histoire bien connue de tous, celle de Blanche-Neige.

Au début, il y a cette envie de recommencer ensemble.

Et puis surtout, il y a les thèmes qui nous animent et qui nous brûlent la matière grise ! la question du genre, de l'image, de la place de la femme dans une société patriarcale et l'image policée qu'on a d'elle...

Notre but est de choisir parmi les contes populaires de notre enfance et d'en faire une farce pour les enfants et les parents. Car oui, Quand on travaille à la réécriture d'un texte jeune public, on pense toujours aux parents. Nos adaptations ont donc toujours plusieurs niveaux de lecture. Nous entreprenons la relecture de tous les contes populaires : *Pinocchio*, *la Belle aux bois dormant*, *la petite Sirène*, *Bouton d'Or*, *Hansel et Gretel*... Nous jetons notre dévolu sur Blanche-Neige qui nous semble réunir tous les critères et décidons de découper le conte en plusieurs parties que nous nous approprions pour la réécriture.



Écriture

Chacun de nous se penche sur une partie à adapter, avec en tête l'envie de créer un maître de cérémonie, un narrateur meneur de jeu contredit par un autre personnage féminin, celui-là porteur de revendications et coups de poing féministes. C'est chose faite !

De nos recherches respectives apparaissent d'autres axes de réflexion. Nous découvrons qu'Hitler affectionnait particulièrement le premier dessin animé de Walt Disney *Blanche-Neige et les sept nains*. En effet, la vilaine sorcière au nez crochu est l'icône du juif errant si cher au dictateur et la chanson des nains ressemble étrangement aux chants de la *Wehrmacht*.

Nous décidons d'un commun accord de grossir le trait et de faire des nains des petits personnages esclavagistes, avides d'or et de pierreries, finalement tels qu'ils sont décrits dans le conte.

Sur la question de l'image, nous avons Blanche-Neige, cette jeune fille un peu godiche, un peu boniche, juste bonne à être convoitée par son père, à être harcelée par sa belle-mère, à préparer à manger et à se marier sans possibilité de choix. Nous décidons de ne pas la laisser dans cette situation et de la faire grandir, dès lors Blanche-Neige va apprendre à se défendre et à choisir son destin.

Notre narrateur prend des airs de Desproges et notre féministe commence à ressembler à Louise Michel. Nous écrivons 5 chapitres avec un titre annonciateur, comme dans le conte initial.



Intentions

Nous souhaitons interroger la place de la femme dans un monde gouverné par des hommes, le genre, la quête de pouvoir, mais aussi l'extrémisme et l'antisémitisme, avec l'humour comme arme de dénonciation.

En exploitant une histoire connue de tous, nous voulons fabriquer une proposition populaire et familiale qui soulève des thèmes sociétaux universels.

D'abord, je m'attaque à la question de l'image. Blanche-Neige est une icône qui semble dénuée de cervelle, pour souligner ce propos je décide de faire d'elle une marionnette au plateau comme elle l'est dans sa propre vie. Un buste avec une poitrine, des fleurs et une jolie robe immaculée, c'est l'image de départ. Elle va évoluer et prendre forme humaine à la fin, faire voler les préceptes de la petite fille sage qui écoute bien ce que lui impose l'homme et faire ses choix. Mais en attendant, elle va être jouée tour à tour par chacun des comédien.ne.s de l'équipe, c'est un rôle interchangeable qui pose aussi la question du genre. Je pars du principe que chacun d'entre nous peut jouer Blanche-Neige, porter une jupe ou se maquiller dès lors je décide que nos costumes relatent cette nouvelle donne.

Avec la marâtre, se pose la question du pouvoir. Rejetée par son époux, le roi, qui n'a d'yeux que pour Blanche-Neige, sa propre fille (un trait commun avec le père de Peau d'âne - décidément les papas dans les contes n'ont pas les bons rôles !), elle décide de jeter son dévolu sur la couronne. Le conte ne dit pas ce que devient le roi pour que la nouvelle reine prenne sa place impunément, quoi qu'il en soit elle a tout loisir de pourchasser sa belle-fille jusqu'aux confins du royaume. C'est le manque d'amour, la déception, le rejet qui fait d'elle ce monstre de cruauté qui sera visible au plateau. Pour finir il y a les nains qui sont des satires de l'aryen haineux aux accents germaniques forts prononcés. Ils sont odieux, esclavagistes, discriminants, intéressés et goulus.

Chaque personnage est interchangeable et nécessite seulement un attribut, un hennin pour notre féministe, une pipe pour le narrateur, des bonnets pour les nains... La musique en direct est prise en charge en majorité par le musicien, homme-orchestre du spectacle et accompagne de son clavier les mouvements scéniques.

Scénographie

Les comédiens vont "jouer à jouer" les personnages du conte. Au centre du plateau, on trouve une surface blanche qui vient découper l'espace. Ce ring est l'espace du conte, l'histoire se joue, les personnages se confrontent et les enjeux se dessinent. Autour de l'histoire c'est l'endroit des comédien.ne.s, c'est ici qu'ils se préparent et qu'ils sont en regard prêts à sauter dans l'arène. Ce qui m'intéresse c'est de mettre l'accent sur les thèmes qui jalonnent le spectacle sans jamais oublier qu'il n'en est pas moins une farce aux reflets sociaux de notre quotidien.

Itinérance

Comme avec *Candide !* nous voulons proposer *Blanche-Neige doit mourir !* sur des plateaux de théâtre, des espaces non dédiés et en extérieur. La création lumière saura s'adapter aux différents lieux que nous parcourrons. Chaque représentation sera accompagnée d'un moment d'échange aux vertus reconnues que l'équipe pourra assortir d'ateliers de pratique théâtrale et musicale en amont.



Équipe artistique

Mariana Lézin – écriture, mise en scène et jeu



Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur, elle crée, en 2005, la compagnie Troupuscule Théâtre pour laquelle elle met en scène *Les Présidentes* de Schwab, *L'Effet Glapion* d'Audiberti, et un diptyque Feydeau/Labiche.

Membre du collectif ADM, elle joue dans *A petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Thomas Matalou, (Tarmac de la Villette, Théâtre de l'Odéon, Etoile du Nord, Théâtre de Belleville à Paris, Festival jeune création contemporaine Saint-Cloud, Aulnay-sous-Bois, Belfort...).

De 2007 à 2011, elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez (centre international de la traduction théâtrale) et du Tarmac de la Villette, elle y

découvre des auteurs et des œuvres peu ou pas exploités en France. Ces rencontres sont aujourd'hui la base de son travail de création.

Elle met en scène en 2011 et 2013 deux textes d'auteurs contemporains québécois *Le Boxeur* de Patric Saucier et *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme. Depuis 2013, elle est membre du Collège des équipes artistiques de l'Association Occitanie en Scène.

En 2014, elle entame une collaboration avec Influences, compagnie de danse hip hop, en créant le solo autobiographique *GROS*. Chevalier et *Dans le Noir* deux spectacles chorégraphiques en direction du jeune public naîtrons de cette alliance. En parallèle, elle travaille avec des musiciens et met en scène le concert d'Antoine "Tato" Garcia, référence internationale de Rumba Catalane, esthétique en cours d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

En janvier 2015 elle crée *Une chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie à la scène nationale de Perpignan, l'accompagnement du Théâtre de l'Archipel continue avec la création de *Meute/Une Légende* de Caroline Stella en 2018 et se poursuivra en 2020 avec *Morphine* de Mikhaïl Boulgakov.

Mariana met en scène de nombreuses créations à destination du jeune public dans lesquelles elle joue comme *Candide* qu'elle crée en 2016. Elle aime adapter des albums jeunesse et les porter à la scène, ou dans des lieux non dédiés, c'est le cas du *Bureau des Poids et des Mesures* qu'elle crée en 2018 avec Paul Tilmont dans lequel elle manipule une marionnette. La création de formes itinérantes lui permet d'aller à la rencontre de publics éloignés, de s'inscrire dans son territoire, de se questionner sur l'accessibilité des propositions artistiques et d'aborder la démocratisation culturelle.

Elle s'investit beaucoup dans la transmission et le développement d'outils de médiation culturelle qu'elle met en place notamment au sein d'établissements scolaires. Elle crée une partie de *Morphine*, *Meute/Une Légende*, *le Boxeur*, *le Sourire de la Morte* en résidence immersive dans des lycées, elle monte des spectacles avec des collégiens en lien avec ses créations et propose notamment de suivre des étapes de création dans des écoles.

Elle fait aussi des ateliers en hôpital de jour et depuis 2016, elle intervient à l'ESPE de Perpignan dans le cadre d'une formation théâtrale des futurs enseignants.

Nilco Moogin – écriture, composition, musique et jeu



Après une formation de pianiste classique au conservatoire de Perpignan, il se forme aussi à la guitare et adopte un nom de scène : **Nilco**. En live, sa sensibilité exacerbée envoûte, elle le propulse très vite sur de prestigieuses premières parties dont celles de Bernard Lavilliers, Magyd Cherfy, Amadou et Maryam, Victor Démé, Paco Ibanez, Imany mais aussi Arno, Robin Leduc, Ky-Mani Marley, Féfé, Oxmo Puccion, Ibrahim Maalouf.

Songwriter, il est qualifié de "poésicien" au talent salué par Ben Harper lui-même, dont il fait aussi la première partie.

Dans un registre chanson française où la force du texte métisse jazz, rap, folk, reggae, blues ou soul, Nilco est de ces auteurs, compositeurs, interprètes qui ne cessent d'asseoir toujours davantage son nom dans le paysage de la scène chanson française alternative.

En 2011, il reçoit le prix SACEM du public du festival Trenet. En 2012, il fait partie de la sélection régionale du Printemps de Bourges. En 2014, il sort un EP, en collaboration avec Raph Dumas, sous l'exigent label MARENDISC.

Depuis 2016, il joue dans *Candide!* de Troupuscule, et en 2018, compose la musique du *Bureau des poids et des mesures*.

Jean-François Paris – écriture et jeu



Il est formé par Gilles Guérin, comédien et metteur en scène issu du Conservatoire National de Paris qui dirige actuellement la Compagnie Mise en Œuvre. Il travaille avec Jean-Pierre Agazar dans son Théâtre de l'Improviste, et avec Délia Sartor et son Atelier des Songes.

Il incarne des **personnages variés** tels que *Le Tragédien malgré lui*, *L'ours* et le futur marié de *La demande en mariage* d'Anton Tchekhov, mais aussi le soldat aveuglé de fascisme, dans *Fils de notre temps* d'Ödön von Horvath, Marie, la bonne à tout faire qui tire les ficelles de *La Leçon* d'Eugène Ionesco, le jardinier dans *Broussailles* d'Eric Durnez, le *Saperleau* lubrique de Gildas Bourdet, le précieux et emperruqué Octave, victime des

Fourberies de Scapin de Molière.

Il fait ses premiers pas de metteur en scène pour *Le Capitaine Darche* d'Eric Durnez et *Ce sera sans moi* de Robert Angebaud en étroite collaboration avec leurs auteurs respectifs.

Il écrit aussi un conte lunaire et philosophique : *L'éclipse*, puis *La Loi de la jungle*, parallèle entre l'univers impitoyable de la savane africaine et du monde du travail, et enfin, *Minotaures*, tragédie contemporaine, histoire d'un homme perdu dans le labyrinthe de son cerveau.

Depuis 2016, il joue dans *Candide!* de Troupuscule.

Paul Tilmont – écriture et jeu



Formé au Cours Florent et au conservatoire du XIIIème à Paris, il interprète des rôles aussi **éclectiques** que Hamlet (mise en scène de Patrick Mille), le rôle central *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Les Métamorphoses* d'Ovide, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jérémie Fabre, M. Smith dans *La Cantatrice chauve*, Leicester dans *La Reine Écartelée*, Valère dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Laurent Delvert aux Ateliers Berthier et au CDN de Lorient.

Il joue également à l'opéra-comique dans *Viva l'opéra-comique*, spectacle mis en scène par Robert Fortune et dans *Lulu* de Franck Wedekind.

Pour le collectif ADM, il est le docteur dans *Les Amours Naufragé(e)s* et le jeune homme dans *A Petites Pierres*

de Gustave Akakpo joué au Tarmac de la Villette, au Théâtre de l'Étoile du Nord, au Théâtre de Belleville et au Festival Impatiences du Théâtre de l'Odéon. Il rejoint Troupuscule Théâtre en 2006 et on le retrouve dans la quasi-totalité des créations de la compagnie. On a pu le voir récemment dans *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme, *Une chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie, l'adaptation de *Candide!*, *MEUTE / une légende* de Caroline Stella, *Blanche Neige doit mourir !* et *Morphine* de Boulgakov

En 2018, il est metteur en scène du spectacle jeune public *Le Bureau des poids et des mesures* adapté de l'album jeunesse du même nom (par Anne-Gaëlle Balpe et Vincent Mahé, éd. Milan).

Actions Culturelles autour du spectacle

Initiation à la musique

Entourée d'un musicien et d'un comédien, la classe découvre un univers rythmique et musical. La compagnie vient en classe avec un micro, des percussions et une pédale de boucle. En pratiquant, les enfants deviennent **acteurs de musique** sans être musiciens. Il est possible de pousser jusqu'à l'apprentissage d'un morceau simple de percussions corporelles.

Initiation au théâtre

Encadrée par un à deux comédiens de la compagnie, la classe découvre l'univers théâtral par le biais de **jeux ludiques** de prise de conscience de soi et de l'autre dans l'espace, du travail de groupe et de la responsabilité de chacun dans la création.

Bord plateau

Après le spectacle, les interprètes invitent le public à **échanger** sur les thèmes abordés dans la pièce et les moyens mis en œuvre pour les évoquer.

Un dossier pédagogique élaboré autour du spectacle à l'attention des enseignants sera prochainement à disposition.

La compagnie en quelques mots

Depuis 10 ans, **Troupuscule** présente un théâtre contemporain dont le fil conducteur est l'éloge du **droit à la différence**. Avec sincérité et humour, elle questionne la place de l'individu dans la société et le rapport à l'autre. Emboîtées aux mots, d'autres expressions artistiques se mêlent : musique, arts visuels, chorégraphie. Elles s'intègrent au théâtre pour engendrer des **mondes fantastiques** qui permettent de mieux interroger le nôtre. La rencontre avec les spectateurs, petits et grands, nourrit la construction esthétique et politique, elle constitue un enjeu majeur porté par la compagnie.

La compagnie est subventionnée par la DRAC Occitanie / Pyrénées – Méditerranée depuis 2010, la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée depuis 2008, le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales depuis 2005 et soutenue par la ville d'Alénia depuis 2011, la ville de Cabestany depuis 2014.

Les spectacles en tournée

- 2016** **Candide**, road movie tragicomique et musical d'après Voltaire
Théâtre tout public dès 9 ans
- 2018** **Le bureau des poids et des mesures**, adaptation de l'album jeunesse d'Anne-Gaëlle Balpe et Vincent Mahé
Théâtre et marionnette tout public dès 6 ans
- 2020** **Morphine**, adaptation de Morphine et de Récits d'un jeune médecin de Boulgakov
Théâtre tout public dès 14 ans

Historique

- 2020** **Morphine** - Théâtre tout public dès 14 ans
- 2019** **Blanche Neige doit mourir !** - Théâtre tout public dès 8 ans
- 2018** **MEUTE / une légende** - Théâtre tout public dès 14 ans
- 2015** **Une chenille dans le cœur** de Stéphane Jaubertie - Théâtre tout public dès 7 ans
- 2015** **Dans la chambre de Cléo** - Théâtre tout public dès 7 ans
- 2014** **La Mémoire aux Oiseaux** - Théâtre tout public dès 7 ans
- 2014** **GROS** (partenariat avec la Cie Influences) – Danse tout public dès 8 ans
- 2013** **Brigitte, la Brebis qui n'avait Peur de rien** - Théâtre tout public dès 4 ans
- 2013** **Le Sourire de la Morte** d'André Ducharme - Théâtre tout public dès 14 ans
- 2011** **Le Boxeur** de Patric Saucier - Théâtre tout public dès 14 ans
- 2011** **Des Petits Chaperons Rouges** - Théâtre tout public dès 4 ans
- 2010** **Michel, le Mouton qui n'avait pas de Chance** - Théâtre tout public dès 4 ans
- 2008** **Le Prince Bégayant** de François Place - Théâtre tout public
- 2008** **La Fille bien Gardée** d'Eugène Labiche - Théâtre tout public dès 4 ans
- 2007** **Contes** d'après Andersen et Daudet - Théâtre tout public dès 4 ans
- 2006** **L'Effet Glapion** de Jacques Audiberti - Théâtre tout public
- 2005** **Feydeau Cube** - Théâtre tout public

Informations techniques

En lieu non dédié :

Montage et démontage du décor : 4h pour déchargement camion, montage et filage.

50 minutes de représentation et 15 minutes d'échanges avec le public.

1h pour démontage et chargement camion

Dimensions minimum du plateau

Ouverture : 8m

Profondeur : 6m

Hauteur : 3m

Salle

La salle devra être chauffée et/ou climatisée avec possibilité d'occultation de la lumière solaire.

En lieu dédié :

Prémontage demandé, arrivée jour J focus et filage : deux services dans la journée pour une représentation le soir.

Jauge : 150 en scolaire, 300 en tout public

Conditions Financières

Pour 1 représentation : 2200€

Pour 2 représentations sur 1 jour : 4000€ (soit 2000€ / représentation)

Défraiements repas, hébergement et transports non inclus.

5 personnes en tournée.

Compagnie non assujettie à la TVA (article 293b du CGI)

Contacts

Diffusion

Mariana Lézin

06 61 92 71 02 / mariana@troupuscule.fr

Administration

Bernard Lézin

06 06 60 51 36 91 / admin@troupuscule.fr

Communication

Mélanie Lézin

06 61 82 85 51 / communication@troupuscule.fr

Troupuscule Théâtre
31 bd Nungesser et Coli - 66000 Perpignan Licence n° 2-1013970
SIRET n° 481 905 115 00012 – NAF.9001z

www.troupuscule.fr